

Yvan Franoul est né le 13 août 1900 à Belgrade en Serbie. Son père était conducteur de travaux.

Arrivé en France en 1920, il exerce la profession de maçon cimentier.

Il s'engage, à Saint-Lô, le 13 mars 1939 dans la Légion étrangère.

Il reste un an en Algérie puis prend part à la campagne de Norvège avec la 13^e Demi-Brigade de Légion étrangère (13^e DBLE), combattant à Bjervick et à Narvik.

Débarqué à Brest le 15 juin 1940, il repart 3 jours plus tard avec son unité pour l'Angleterre, où il s'engage dans les Forces françaises libres le 1^{er} juillet 1940.

Il reste affecté à la 13^e DBLE dont la moitié des effectifs vient de se rallier à la France libre.

Envoyé au Cameroun puis au Gabon, Yvan Franoul gagne le Soudan et participe à la campagne d'Erythrée.

Il se distingue à Keren le 15 mars 1941, en allant volontairement chercher de l'eau pour les blessés à un puits situé entre les lignes et violemment battu par le feu ennemi ; il est alors blessé à la jambe et à la cuisse par une balle explosive.

Promu légionnaire de 1^{ère} classe, il participe à toutes les campagnes de la « 13 » : Syrie, Libye (Bir-Hakeim, El Alamein), Tunisie et Italie (Radicofani).

Il débarque en Provence le 17 août 1944. Le 25 novembre 1944, alors que sa compagnie attaque une position âprement défendue par l'ennemi, son chef de groupe étant blessé, il prend le commandement de son groupe et l'entraîne derrière lui, emportant d'assaut les résistances ennemies.

Promu caporal le 1^{er} janvier 1945, il est mis à la tête d'un groupe de voltigeurs. Le 12 janvier 1945, lors de la sortie d'Herbsheim, il part le premier avec son groupe à l'attaque de l'ennemi installé très solidement sur la route que doit franchir le Bataillon pour rompre l'encerclement ; il communique alors à ses hommes un élan irrésistible et nettoie la route sur 200 mètres.

Le 23 janvier 1945, après la prise d'Illhausern, installé à l'extrême pointe de l'avance de son unité, il maintient son groupe en face d'une très violente contre-attaque de chars et de parachutistes, brisant net l'élan de l'ennemi et lui causant de nombreuses pertes.

Le 27 janvier, il s'élance à l'assaut des positions défendant le passage de la rivière Blind, à Grussenheim; il est blessé d'une balle au coude au moment où il aborde directement l'ennemi, dont les survivants prennent la fuite ou se rendent.

Hospitalisé, il obtient la nationalité française le 31 août 1945 et est démobilisé le mois suivant.

Il devient, après la guerre, contremaître en maçonnerie.

Yvan Franoul est décédé le 6 décembre 1986. Il est inhumé au cimetière de Mesnil-Théribus dans l'Oise.

- **Chevalier de la Légion d'Honneur**
- **[Compagnon de la Libération - décret du 17 Novembre 1945](#)**
- **Médaille Militaire**
- **Croix de Guerre 39/45 (4 citations)**
- **Médaille Coloniale avec agrafes « Erythrée », « Bir-Hakeim », « Libye », « Tunisie »**
- **Médaille du Levant**
- **Médaille Commémorative 39/45**
- **Médaille des Services Volontaires dans la France Libre**